



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Goliath.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

que le malin esprit jettoit Saul dans la fureur, David le chaffoit aussi-tost en jouant de la harpe, & délivroit le Roy d'un tourment qui lui estoit insupportable. Les sains Peres disent que c'est une admirable figure de la maniere dont les vrais Pasteurs de l'Eglise representez par David, doivent par la douceur de leurs paroles & de leurs sages discours rendre le calme aux ames agitées par la violence de leurs passions. Saint Gregoire remarque que David eut besoin luy-mesme ensuite, que Nathan fist à son égard en le délivrant de la tyrannie du Demon & du peché par ses sages remontrances, ce que David n'avoit fait qu'en figure à l'égard de Saul, en luy donnant un soulagement court & passager par l'harmonie de sa harpe, qui n'empescha pas que ce Prince malheureux n'essayast de luy oster la vie. Les Cantiques de ce saint Roy sont plus efficaces maintenant sur les ames bien disposées, puis qu'ainsi que remarque saint Augustin, rien n'est si puissant que les Pseaumes de ce Prophete, & cette harmonie divine des veritez qu'ils renferment, pour éloigner du cœur l'esprit d'orgueil, & pour y attirer les graces du ciel.

*Goliath.* 1. Rois 17.

Saul faisant la guerre aux Philistins, & les armées P'An du M. 2941. Avant J. C. 1062. David ayant quelques 23. ans. s'estant campées assez près l'une de l'autre, Goliath, Philistin, d'une grandeur de corps qui estoit monstrueuse, mais d'un orgueil encore plus grand, vint durant quarante jours insulter aux Israélites, & leur dit qu'il estoit inutile que tant de monde combattist ensemble. Qu'il falloit terminer ces differends par un duel, Qu'ainsi le plus hardy des Juifs n'avoit qu'à venir, pour combattre contre luy. Il accompagnoit ce défy de tant de mépris, que tout Israël ne pouvoit souffrir cette insulte. Mais la crainte de ce Geant, la grandeur de son corps, jointe à l'appareil effroyable de ses armes, faisoit trembler les plus hardis. En ce



mesme temps Isai envoya son fils David vers trois de  
 ses freres qui estoient à la guerre pour leur porter des  
 vivres. Lors qu'il fut au camp, il vit ce Philistin au-  
 dacieux, & se sentant animé du zeile de la gloire de  
 Dieu, il demanda qui estoit cet homme, & ce qu'on  
 donneroit à celuy qui le tueroit. On luy répondit  
 que Saül avoit promis sa fille & de grands biens à  
 celuy qui déferoit cet ennemy, Mais ses freres l'en-  
 tendant parler de la sorte luy reprocherent sa vanité,  
 & le renvoyerent avec mépris à la garde de ses brebis,  
 qu'il n'avoit quittées, disoient-ils, que par un desir  
 présomptueux de voir le combat. David qui sentoit  
 dans luy bien d'autres mouvemens que ceux que  
 produit une vanité humaine, & brûlant du zeile de  
 Dieu, dit assez clairement parmy les soldats, que ce  
 seroit luy qui iroit contre cet homme, & qu'il ne le  
 craignoit point. On l'écoute, on l'interroge, on le  
 mène à Saül, qui comparant sa petitesse avec la gran-  
 deur de Goliath, vit trop d'inégalité dans ce com-  
 bat, & ne l'eust jamais permis si David luy-mesme

ne l'eust persuadé de le laisser faire, en luy disant qu'il estoit accoustumé en gardant ses troupeaux à se battre contre les ours & contre les lions, après lesquels il courroit pour leur arracher d'entre les dents ce qu'ils luy avoient emporté de son troupeau. Saul donc se rendit, & donna à David ses propres armes & son épée. Mais David ayant assayé de marcher dans cet équipage, il ne le pût faire librement. C'est pourquoy quittant tout cet appareil, il eut recours à ses armes ordinaires, c'est-à-dire à un baston & à une fronde. Goliath le voyant approcher se mocqua de luy. Me prens-tu pour un chien, luy dit-il, pour venir ainsi à moy avec un baston? Il le mença d'exposer son corps mort aux oiseaux du ciel & aux bestes de la terre, & il courut à luy pour le percer de sa lance, David de son costé courut au devant de Goliath, & d'un coup de fronde il luy enfonça une pierre dans le front. Ce coup ayant renversé le Philistin par terre, David se jetta sur luy, luy coupa la teste de sa propre épée, & repandit par cette mort la terreur dans tous les Philistins & la joye dans tout Ilraël. Cette victoire estoit une figure admirable de la victoire de JESUS-CHRIST humble sur l'audace de l'Ange superbe. Mais les saints Peres ont de plus regardé ce Philistin comme l'image de l'orgueil, qui est l'ennemi le plus à craindre au peuple de Dieu, & à ceux mesmes qui ont terrassé les ours & les lions, c'est-à-dire les monstres des plus grands pechez; & ces Saints ont remarqué qu'on ne peut vaincre cet ennemy par des armes humaines, comme David ne voulut point combattre Goliath avec les armes de Saül, mais avec le baston qui figuroit la croix de JESUS-CHRIST, & avec la pierre qui marquoit la fermeté & la toute-puissance de sa grace.